

TEMPERATURE Du 27 juillet 1903.

Table with 2 columns: Direction de l'E. et L. CHAUDET, Observateur. Rows for Fahrenheit and Centigrade temperatures at various times of day.

Réaction en faveur Canal en Colombie.

Personne parmi nous n'ignore que la construction projetée du Canal inter-océanique est depuis longtemps la grande préoccupation du monde économique qu'elle est appelée à transformer.

heiter de l'heureuse réaction qui vient de se manifester parmi eux et dont ils seront les premiers à bénéficier.

Les dernières dépêches nous annoncent qu'une tentative de coup d'état a failli, depuis un jour ou deux, jeter le trouble dans la république de Colombie.

NEW YORK ET LA Nouvelle-Orléans.

Depuis trois ou quatre ans, tout au plus, tous les regards de l'Union entière sont curieusement fixés sur la Nouvelle-Orléans qui offre au monde entier un spectacle nouveau, prestigieux de nature à rendre orgueilleux les Louisianais véritablement dignes de leur Etat.

Nous pouvons cependant tenter au moyen d'une courte comparaison. Nous prendrons pour exemple New York, la ville qui, durant les cent dernières années, a fait les plus rapides progrès et passe pour une des plus grandes cités du globe, autant par sa population que par sa richesse.

Depuis une période de neuf ans, la population de l'Etat de New York ne s'est accrue que de 21 pour cent, et la valeur des immeubles de ses propriétés foncières ne s'est pas accrue au-delà de 27 pour cent. Voici des chiffres plus que respectables, assurément. Mais, en regard, il faut placer l'accroissement des dépenses encourues pour la transaction des affaires de la communauté, accroissement qui a été de 43 pour cent.

Et, en effet, la nouvelle qui nous arrivait hier, de Colombie. Tous les Colombiens intelligents et patriotes se déclarent en faveur de la ratification. Il y en a même bon nombre qui menacent de faire scission et de former une république indépendante plutôt que de s'exposer à perdre les avantages que doit leur procurer le passage du canal.

pas et qui doivent en faire dans un prochain avenir une des villes les plus prospères du globe.

Elle est aidée dans ses efforts non seulement par la nature qui a tout fait pour elle et par l'esprit ardemment progressiste de ses habitants, mais aussi par le gouvernement général qui croise en ce moment à l'entrée du Mississippi des passes et veut faire de son port un des plus profonds du monde. Ajoutez à tout cela une administration arbitraire qui est un modèle d'activité, de bon sens, de dévouement, de prudence et qui n'entreprend rien qu'à coup sûr. Dites s'il est possible de trouver au monde une cité appelée à un plus brillant avenir.

Les Papes Poètes.

Léon XIII n'est pas le premier Pontife qui se soit adonné au culte des muses latines. Parmi ses augustes prédécesseurs on peut, en effet, mentionner Nicolas V, qui, avant de monter sur le trône pontifical, était conservateur de la bibliothèque de Florence et avait formé une admirable collection de beaux livres et de manuscrits précieux.

Poète également, le Pape Pie II, qui se distinguait dans toutes les branches de l'activité humaine. Il publia des lettres, des poésies latines, et même une sorte de roman autobiographique intitulé "Euryale et Lucrece", qui était l'histoire de sa jeunesse.

PREMIER DINER.

Dans ses "Premières années", Jules Simon donne le menu de son premier dîner chez Elie Fleury. Ce fastu dont l'addition s'élevait à treize sous, n'eût pas été du goût, sans doute, de M. Fallières, qui, ventripotent et s'épongeant, sous le torride soleil, louait récemment avec des larmes de estimer le vieux philologiste que ses amis insultaient dans ses derniers jours comme "réactionnaire".

Le "treizième" son fut le pourboire de la bonne, de la "fille", c'était le terme d'alors: "Que dites vous de ce dîner? Il est frugal, il n'était pas trop mauvais..." s'affirma Jules Simon avec l'optimisme de son estomac de la vingtième année.

après ce temps-là; ce renseignement peut vous être utile.

Le dernier conclave

Un journal parisien publie le récit suivant du dernier conclave ou fut élu Léon XIII et auquel un de ses collaborateurs, alors enfant, put assister par supercherie.

Durand les 48 heures que dura le conclave, les cardinaux restèrent enfermés dans leurs chambres, absorbés dans la méditation. Trois fois ils se réunirent dans le grand salon pour voter, mais trois fois ils durent se retirer à nouveau, la votation n'ayant amené aucun résultat définitif, en raison du grand nombre des candidats. Les cardinaux Pecci, Panebiano, Franchi, Di Pietro, avaient été jusqu'à les plus favorisés, mais aucun n'avait recueilli les deux tiers des voix exigés. D'autre part, la candidature du cardinal Parocchi et celle du cardinal Oreglia avaient dû être écartées à cause du "veto" opposé par la France, l'Espagne et l'Autriche.

Le salon était immense. Je pense qu'un peloton de cavaliers pourrait y manoeuvrer à son aise. Les cardinaux étaient groupés en petits groupes de cardinaux, enveloppés dans leurs robes écarlates, qui discutaient avec animation. Je croyais pour un instant, revivre une de ces scènes qui représentent les assemblées républicaines de Venise et de Florence et que Michel Ange a reproduites. Je me souviens encore d'avoir vu, assis à la table du centre, les cardinaux Parocchi, Franchi et Oreglia, occupés à déponner les bulletins.

Le cardinal Parocchi avait en ce jour 22 voix. Les électeurs étaient donc invités à se retirer dans leurs appartements, ou ils demanderaient à la prière et à la méditation, l'inspiration divine qui devra les guider dans l'accomplissement de leurs hauts devoirs.

Forcé de se rendre à l'évidence, il s'assit sur un siège au salon, et se mit à faire une cigarette. Mais il était incroyablement surréaliste. Des blasphèmes lui montaient aux lèvres: de minute en minute sa colère augmentait. Il tira la sonnette, Josephine parut.

Gioacchino Pecci, qui se tenait à l'écart, assis sur un fauteuil, dans un coin de la salle, à côté de son frère, se leva et se dirigea vers le centre de la salle.

Il y avait hier soir toute une foule de personnes, malgré le mauvais temps, pour assister à la première de "1492", une de ces pièces qui font époque dans l'histoire de l'opéra, prodigieusement amusante, et exigeant une mise en scène d'une splendeur exceptionnelle.

AMUSEMENTS. PARC ATHLETIQUE.

Il y avait hier soir toute une foule de personnes, malgré le mauvais temps, pour assister à la première de "1492", une de ces pièces qui font époque dans l'histoire de l'opéra, prodigieusement amusante, et exigeant une mise en scène d'une splendeur exceptionnelle.

Une comédie de la saison, et la preuve, des premières scènes, qui était digne de la réputation dont il jouit en Europe aussi bien qu'en Amérique.

WEST END.

Les variétés sont aussi brillantes que jamais, cette semaine au West End. Nous connaissons déjà Boyan et Nadine qui sont devenus très populaires à la Nouvelle-Orléans.

Lorsque Cartigny était revenu, la veille au soir, repentant et soumis, Clarisse, qui n'avait pas osé lui fermer sa porte, avait joué la comédie de la réconciliation. Mais, à la vérité, elle lui gardait rancune.



Le Docteur NAPOLI, Médecin de Léon XIII.

Revue des Deux Mondes.

Revue des Deux Mondes. 33, rue de l'Université, Paris. SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DU 15 JUILLET 1903.

1. Les Garanties de nos Libertés. par M. Georges Froy. de l'Académie des sciences morales.

2. L'Allemagne Catholique entre 1840 et 1848. par Georges Guyau.

3. Le Maître de la Mer, quatre années de la vie de M. de la Motte. par M. de la Motte.

4. L'Empire Britannique au début du XIXe siècle. par M. Pierre Larousse.

5. Art et Métier. La Sculpture. par M. G. Debout.

6. L'An de Crésus en Extrême-Orient. III. De Vladivostok à Angkor. par M. de la Motte.

7. Poésie. par M. Charles Guérin.

8. Revue Littéraire. L'Année littéraire.

9. Les Etranges. par M. de la Motte.

le bref complet, et le secrétaire de la guerre Root dans les derniers jours d'août.

A la Chambre des Communes.

Londres, 27 juillet.—Au cours de la discussion en seconde lecture du projet d'emprunt du Transvaal, aujourd'hui à la Chambre des Communes, le secrétaire colonial Chamberlain, parlant du projet d'introduction de la main d'œuvre asiatique dans les Indes de l'Afrique, a dit qu'aussi longtemps que l'opinion publique se montrerait hostile à la proposition il ne l'accepterait pas.

Un dessin satirique russe.

St Pétersbourg, Russie, 27 juillet.—Le "Nouvel Vremya" a publié un dessin représentant l'Onclé Sam en automobile écrasant deux nègres en tenant dans la main droite et tenant dans la main gauche le drapeau étoilé avec la devise "Liberté, Egalité, Fraternité".

Précieuses cargaisons.

Sydney, Australie, 27 juillet.—Le vapeur Sierra, de la compagnie de navigation Oceanic, est parti aujourd'hui pour San Francisco avec \$2,500,000 d'or.

ATHENE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1903. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: EDMOND ROSTAND ET SON THÉÂTRE.

L'auteur du manuscrit qui aura été reconnu le meilleur, recevra une médaille d'or. Si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné, l'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais permettra une épigraphe ou devise qui sera rapportée sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le nom du lauréat et de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les manuscrits devront être adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel, BES. BOKEN, P. O. B. 725, Nouvelle-Orléans.

Le nom du lauréat et de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Feuilleton DEUX FRANGINES Par PIERRE DE COURELLE PREMIERE PARTIE

pas voir Michel à l'heure où elle l'attendait, et avait-elle voulu se donner le malin plaisir de le faire attendre à son tour.

Forcé de se rendre à l'évidence, il s'assit sur un siège au salon, et se mit à faire une cigarette. Mais il était incroyablement surréaliste.

Lorsque Cartigny était revenu, la veille au soir, repentant et soumis, Clarisse, qui n'avait pas osé lui fermer sa porte, avait joué la comédie de la réconciliation.

Minuit sonna... Enfin! maintenant, elles n'allaient plus tarder à rentrer.

Et, de nouveau, il chercha désespérément le motif de cette disparition.

Clarisse n'avait pas pu conduire sa fille chez un autre homme! Et, de nouveau, il chercha désespérément le motif de cette disparition.